

Peter Paul Rubens', mag mit seiner Landschaftsauffassung in der Tradition der Weltenlandschaft Anspruch und Selbstbild der Mansfelds so entsprochen haben, wie es auch die Portraits leisten. Alles zielt auf die Darstellung einer *exceptionnalité*.

Dem Band mangelt eine Bibliographie, wengleich die Vielzahl der Quellen und Literaturangaben in den Fußnoten der Beiträge gut aufgehoben ist. Dem Buchdesign merkt man die Nähe zur musealen Vermittlung an, was nichts Schlechtes ist. Die durchgängig farbige Bebilderung und technisch hochwertige Illustration lassen uns die teils komplexen Argumentationsstränge anschaulicher werden. So gelingt es dem Band nicht nur, uns ein facettenreiches Bild der Mansfelds zu vermitteln. Wir nehmen mit den Beiträgen an den Problemlagen der Kunstgeschichte ebenso teil wie am Panorama und den Zusammenhängen einer Epoche, die aus historischem Abstand und nach der Ausprägung moderner Nationalstaaten uns doch eher fremd bleibt. Das Buch stellt die exemplarisch verbildlichte Vorgeschichte und die der Akteure des Großherzogtums Luxemburg vor Augen, deren Spuren sich in seinem Zentrum noch heute lesen lassen und Teil seines Herkommens sind. Die damit unterstrichene Relevanz für das – von der Bürgermeisterin Lydie Polfer im Vorwort angemahnte – Nachdenken über Fragen der Identität sollte Verpflichtung sein.

Markus A. Castor (Paris)

Hugo DE SCHEPPER, *A latere principis u de su theniente general. De regeringsraden naast landsheren en landvoogden in de Habsburgse Nederlanden. Leden, instellingen en algemene politiek, 1577/1580-1609* (Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten, nieuwe reeks, 38), Louvain : Peeters, 2023 ; 1.148 p.; ISBN : 978-90-429-5108-2 ; 195 €.

Pour des raisons explicitées par Gustaaf Janssens (KULeuven), Raymond Fagel (ULeiden) et René Vermeir (UGent) dans leur préface, cette thèse monumentale soutenue à la KULeuven en 1972 était restée inédite. Hugo de Schepper a publié tout au long de sa carrière, comme archiviste de l'État en Belgique, puis comme professeur d'université aux Pays-Bas, de nombreux articles et plusieurs ouvrages sur l'histoire du droit et des institutions dans les anciens Pays-Bas. Or, voilà qu'en 2023, soit plus de cinquante ans après sa soutenance publique, la thèse est enfin sortie de presse, son auteur ayant pris un soin remarquable à la remettre à jour, à l'adapter aux nouvelles recherches et à actualiser la bibliographie.

Cette publication est une pièce maîtresse pour l'histoire des conseils dits "collatéraux" au 16^e siècle et au début du 17^e siècle. De Schepper privilégie désormais l'appellation conseils de gouvernement (*regeringsraden*) pour désigner le Conseil d'État, le Conseil privé et le Conseil des Finances. Sa thèse faisait suite à celle du regretté Michel Baelde, professeur à l'Université de Gand, qui portait sur le même sujet, mais sur la période précédente (1531-1578) et publiée dès 1965. La publication du second volet apporte plus qu'un chaînon manquant : par son envergure et la qualité de ses analyses, elle offre un socle solide aux études sur l'histoire politique des anciens Pays-Bas au tournant des 16^e et 17^e siècles.

Opus magnum de plus de mille pages, l'ouvrage est une somme de recherches très fouillée, essentiellement fondée sur des documents inédits, des sources éditées et une impressionnante bibliographie (p. 1077-1148), le tout dans une approche plurilingue. Comme archiviste de l'État pendant une dizaine d'années, Hugo de Schepper a passé en revue tous les fonds concernant l'époque aux Archives générales du Royaume (Audience, Conseil privé, Conseil d'État, Conseil des Finances, etc.). Mais il a aussi accompli une série de missions extérieures, tant à Lille pour la Recette générale des finances, au Vatican pour les nonciatures, à Naples et à Parme pour les archives farnésiennes, sans oublier, évidemment, les dépôts de Vienne, Madrid et surtout Simancas pour les papiers des Secrétaireries d'État.

Le plan suit une division en quatre parties dont les intitulés reflètent les préoccupations historiques et les méthodes historiographiques du 20^e siècle (*Organisatie en samenstelling der regeringsraden*/organisation et composition des conseils de gouvernement ; *Mensen achter de besluitvorming*/les hommes derrière le processus de prise de décisions ; *Bevoegdheden van de regeringsraden*/compétences des conseils de gouvernement ; *Politieke geschiedenis van de regeringsraden*/histoire politique des conseils de gouvernement).

Dans la deuxième partie, une attention particulière est ainsi accordée à la prosopographie, au fil des biographies de l'ensemble des membres des conseils collatéraux, y compris tout le personnel des secrétariats et des greffes. Ces pages plongent le lecteur dans la vie parfois fascinante de cette élite gouvernementale du 16^e siècle. Elles renseignent sur leurs origines, familles, études et carrières, leurs missions et leurs accomplissements, leurs ambitions et leurs revers, leurs soutiens et leurs réseaux. La partie consacrée aux compétences des conseils est essentielle pour mieux comprendre les rouages de la décision politique dans les anciens Pays-Bas. Ces chapitres synthétisent la quintessence du travail de Hugo de Schepper qui, pendant toute sa carrière, s'est penché sur les compétences de police (au sens ancien de gouvernement), de justice et de grâce. Sur ces bases solidement construites, de nouvelles équipes reprennent aujourd'hui le flambeau de la recherche, comme en témoigne le récent projet collectif *Pardons* sur les *Topographies des récits de grâce : cartographie contextuelle des lettres de pardon dans les Pays-Bas méridionaux, 15^e siècle - 17^e siècle* (<https://pardons.eu/fr/>).

Les historiens de l'ancien Duché de Luxembourg seront sans doute surpris de ne voir apparaître ni le nom de la province, ni celui du comté de Chiny dans le *Glossarum personarum et locorum*, alors que d'autres provinces, comme le comté de Namur ou le duché de Brabant, y figurent bel et bien. Il s'agit d'un oubli mineur mais aussi symptomatique de la marginalisation d'une province à l'historiographie peu développée et peu renouvelée. Heureusement, dans ce même glossaire, plusieurs localités du Duché de Luxembourg (Bastenaken [Bastogne], Bitburg, Büllingen, Clairefontaine, Diedenhofen [Thionville], Ivoix [Carignan], Merville [Marville], Mirwart, Vianden) et surtout quelques personnalités importantes sauvent la mise.

Parmi ces dernières figure en bonne place le gouverneur provincial Pierre-Ernest de Mansfeld. La longue notice qui lui est consacrée comme membre du Conseil d'État

(p. 236-245) est un bijou dont celles de Benoît de Jean-Luc Mousset et dans sa dignité, sa fierté de gloire !", écrit Hugo lorsqu'il fut nommé à la est minutieusement détaillé l'ouvrage, qui s'attarde sur les Pays-Bas (p. 820-8.

D'autres Luxembourg d'Ivoix Martin Chardel Destranchamps ; le receveur général des docteurs Hout, membre du Conseil d'une notice biographique partir de 1578. Hout in central : il était considéré comme Mirto Frangipan l'autorité papale (*poca*), vient nuancer l'affirmation des Luxembourgeois éta

À la p. 905, une formule ne se serait pas considérée *tot de Nederlanden reke* l'argumentation prétendue Généraux de 1598 pour r de serment de l'archiduc écho à une anecdote vété 19^e siècle. Le Luxembourg les autorités, ni les habitants des 16^e et 17^e siècles ent Bruxelles, jusqu'ici peu é à juste titre, que le Luxembourg que le Duché comptait p du roi Philippe II (*nog h. Filips II*) (p. 6). Ajouton reposait évidemment sur de concessions réciproque

Un demi-siècle après la : est issu offre un panorama politiques de la fin du 16 Rédigé dans une langue r tout sur le gouvernemen

de recherches très
races éditées et une
roche plurilingue.
e Schepper a passé
rales du Royaume
c.). Mais il a aussi
1 Recette générale
e pour les archives
Madrid et surtout

les préoccupations
: (*Organisatie en*
n des conseils de
rrière le processus
/compétences des
ingsraden/histoire

isi accordée à la
bres des conseils
greffes. Ces pages
uvernementale du
et carrières, leurs
ers, leurs soutiens
eils est essentielle
s les anciens Pays-
o de Schepper qui,
ice (au sens ancien
ent construites, de
erche, comme en
es récits de grâce :
Bas méridionaux,

oute surpris de ne
dans le *Glossarum*
: comté de Namur
ubli mineur mais
istoriographie peu
lossaire, plusieurs
itburg, Büllingen,
erville [Marville],
s sauvent la mise.

al Pierre-Ernest de
e du Conseil d'État

(p. 236-245) est un bijou de synthèse, incluant les résultats de recherches récentes, dont celles de Benoît Reiter et celles publiées en 2007 dans le catalogue édité par Jean-Luc Mousset et Krista De Jonge. Hugo de Schepper campe le personnage dans sa dignité, sa fierté, ses ambitions, ses frustrations et ses réussites. "Son heure de gloire !", écrit Hugo de Schepper en français dans le texte (p. 243), arriva enfin lorsqu'il fut nommé à la fonction de gouverneur général des Pays-Bas. Cette période est minutieusement décrite, archives à l'appui, dans la longue quatrième partie de l'ouvrage, qui s'attarde entre autres sur ses tentatives de rétablissement des finances des Pays-Bas (p. 820-823) après le gouvernement dispendieux d'Alexandre Farnèse.

D'autres Luxembourgeois traversent le livre : le receveur des domaines au quartier d'Ivoix Martin Chardel ; le receveur des domaines du quartier de Luxembourg Johan Destranchamps ; le receveur des exploits du Conseil de Luxembourg Lucas Dorn ; le président du Conseil de Luxembourg Johan von Hattstein ; le conseiller d'Huart ; le receveur général des domaines du duché de Luxembourg Henri de Marche. Antoine Houst, membre du Conseil de Luxembourg depuis 1570, fait, quant à lui, l'objet d'une notice biographique, car il fut aussi maître des requêtes du Conseil privé à partir de 1578. Houst intervint dans de multiples négociations pour le gouvernement central : il était considéré comme un redoutable interlocuteur, y compris par le nonce Mirto Frangipani qui le décrivit comme ayant peu de respect vis-à-vis... de l'autorité papale (*poca prudentia contra l'altra pontificia*) ! Un détail amusant qui vient nuancer l'affirmation si souvent véhiculée dans les synthèses d'histoire que les Luxembourgeois étaient de tout temps de si bons, fidèles et loyaux catholiques !

À la p. 905, une formule interpelle le lecteur attentif : la province de Luxembourg ne se serait pas considérée comme une partie des Pays-Bas (*de provincie zich niet tot de Nederlanden rekende*). Il s'agit en fait d'un argument que l'auteur a repris à l'argumentation prétendument utilisée par la délégation du Luxembourg lors des États Généraux de 1598 pour revendiquer une place à part durant la cérémonie de prestation de serment de l'archiduc Albert à Bruxelles. En réalité, Hugo de Schepper fait ici écho à une anecdote véhiculée par l'historiographie nationale luxembourgeoise du 19^e siècle. Le Luxembourg faisait évidemment partie intégrante des Pays-Bas et ni les autorités, ni les habitants du Duché ne l'ignoraient : les multiples correspondances des 16^e et 17^e siècles entre le Conseil de Luxembourg et les Conseils collatéraux à Bruxelles, jusqu'ici peu étudiées, en témoignent largement. Ailleurs, l'auteur rappelle, à juste titre, que le Luxembourg n'avait pas signé la Pacification de Gand de 1576 et que le Duché comptait parmi les rares régions toujours loyales au régime légitime du roi Philippe II (*nog helemaal in handen van het wettelijk regime van landsheer Filips II*) (p. 6). Ajoutons néanmoins que cette fameuse loyauté luxembourgeoise reposait évidemment sur une réalité politique faite de négociation permanente et de concessions réciproques.

Un demi-siècle après la soutenance de thèse de Hugo de Schepper, le livre qui en est issu offre un panorama immense, dont aucun historien qui s'intéresse aux aléas politiques de la fin du 16^e et du début du 17^e siècle ne pourra désormais se passer. Rédigé dans une langue néerlandaise très littéraire, l'ouvrage porte d'abord et avant tout sur le gouvernement central des Pays-Bas méridionaux, *a latere principis u*

de su theniente general (« aux côtés du prince ou de son gouverneur général »), durant cette période charnière très complexe. Mais il comporte aussi de nombreux éléments d'information et des pistes de réflexion intéressantes pour l'histoire du duché de Luxembourg à l'époque moderne.

Monique Weis

Georges HELLINGHAUSEN, « Klagt in Leid ... » 400 Jahre Wallfahrt zu U. L. Frau von Luxemburg Trösterin der Betrübten, Freiburg im Breisgau: Herder Verlag, 2024; 367 S.; ISBN 978-3-451-30834-6 (Print) 35 €; ISBN 978-3-451-83982-5 (E-Book, EPUB) 27,99 €.

Kevin WESTER und Mary GELLERUP BOLICH, A Mother Who Consoles. A Timeline of Devotion to Our Lady of Luxembourg in the Grand Duchy and the U.S., Volume 1: 1600s-1800s, Milwaukee (Wisconsin): [Eigenverlag], 2025; 167 S.; ISBN: 979-83058048356; 44,5 €.

Boris FUGE und Bernhard SCHMITT, "The Luxembourg Story in focus": 1624. Zum Ursprung der Luxemburger Muttergottesoktave. Ausstellungstexte DE / The origins of the pilgrimage to Our Lady of Luxembourg. Exhibition Texts EN (13/12/2024-25/05/2025), Luxemburg: Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg, 2024. 52 S.; ohne ISBN, Gratisheft zur Ausstellung.

Am 8. Dezember 1624 wurde die Statue der Muttergottes in einer feierlichen Prozession aus der Kapelle des Jesuitenkollegs auf das Glacisfeld vor die Festungsmauern (und zurück) getragen. Festlich begangen wurde dieses Datum bislang wenig. Die Wahl (*electio*) der Trösterin der Betrübten zur Stadtpatronin (1666) und Landespatronin (1678) standen eher im Fokus. Zur 400-Jahrfeier wurde ein festliches Programm zusammengestellt, und das Lëtzebuerg City Museum veranstaltete im kleinen Saal eine Wechselausstellung mit dem Titel *1624. Zum Ursprung der Luxemburger Muttergottesoktave*. Die Ausstellung ist in Zusammenarbeit mit dem Diözesanarchiv entstanden und hat neben den erwarteten Marienbildchen auch bislang wenig beachtete Exponate zusammengestellt. Leider wurde kein Katalog aufgelegt, und das Begleitheft bildet nur wenige Objekte ab. Es bietet die Texte auf Deutsch und Englisch an (die Ausstellungskartelle waren auf Französisch verfasst) und hinterlässt somit zumindest eine schriftliche Spur. Diese gibt dem nationalen Narrativen eine neue Wendung: Eine Übersichtskarte ordnet den Marienkult klar im Kontext der Spanischen Niederlande ein, und auch die Texte verweisen auf die Vorbildfunktion der Wallfahrtsorte von Scherpenheuvel (Montaigu) und Foy (bei Dinant, im Fürstbistum Lüttich). Ein weiterer Fokus liegt auf den Schenkgeber:innen und der Bilderflut, welche die Verehrung U. L. Frau von Luxemburg verbreitete.

Zum Jubiläumsjahr erschienen auch zwei Bücher, die einen breiteren Überblick bieten. Georges Hellinghausen ist anerkannter Experte der Kirchengeschichte Luxemburgs, Professor und ehemaliger Leiter des Grand Séminaire Centre Jean

XXIII. Er ist Aut
selbst Oktavprec
mit enzyklopädi
Beziehungen des
und Berater in
Geschichtsfreun
USA systematis
Bolich einen ers
auch sein mögen

Durch Helling
Hauptstrang (16
kulturanthropolo
mehr als ein Dri
wie den Wunderl
marianischen Lite
und theologische
der Himmelsköni
sind, und letzterer

Inhaltliche Überl
aber den Vorteil, c
Leider fehlen Reg
E-Books nicht un
Hellinghausen zei
vom Stadtklerus (h
ab 1840 vom apos
auch, mit Verweis
der Wallfahrt im K
die den Marienkult
Verehrung der Pest

Der große Verdien
zusammengefasst
haben. So wird der
Arnauld aufgegrif
Machhabern vor d

Die profunde Quelle
hinter Sekundärlite
1652 gegründeten I

1 Inklusive rezente Er.
Dévotion et Patrimoit
Historia, spiritualid:
Zu bedauern ist, dass
the Duchy of Luxem